

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Band: 21 (1970)

Heft: 2

Nachruf: Hommage à Marcel Strub

Autor: S., Alfred A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mit einem stark erneuerten Führungsteam brechen wir Mitte 1970, im 90. Lebensjahre der Gesellschaft, die 1880 als Verein für Erhaltung vaterländischer Kunstdenkmäler gegründet worden, *zu neuen Horizonten* auf: zu einer neuen Publikationsreihe, zu einem weiter ausgebauten Mitteilungsblatt, zu einer noch vielgestaltigeren Reihe «Schweizerische Kunstführer», zu einer «Bildkartei zur Schweizer Kunst» und zu Projekten, die noch nicht zur Veröffentlichung reif sind. Der Delegierte des Vorstandes dankt dem Arbeitsausschuß, dem Büro und dem Vorstand für sein Vertrauen und seine aktive Mitarbeit an einer Gesellschaft, die sich trotz ihres ehrwürdigen Alters jung fühlt und zu neuen Taten bereit ist. An der spontanen Unterstützung durch die Mitglieder hat es nie gefehlt!

Hans Maurer

HOMMAGE A MARCEL STRUB

Le professeur Marcel Strub, rédacteur des «Monuments d'art et d'histoire du Canton de Fribourg», nous a brusquement quittés; victime d'un accident de circulation, il est décédé, à la consternation de ses amis et collègues, le 14 octobre 1969. Sa mort a causé un grand vide, et il faudra des années pour le combler! Il venait d'être nommé chargé de cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg et se réjouissait de commencer, à quelques jours près, un enseignement qui devait lui permettre de former des disciples. Pour le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, qui lui doit en grande partie l'essor remarquable qu'il a pris depuis 1960, il méditait de grands projets d'aménagement et d'agrandissement. Notre Société profitait de ses compétences depuis 1948. Il était l'auteur de trois volumes de l'Inventaire des Monuments d'art et d'histoire de la Ville de Fribourg, consacrés successivement aux églises, couvents et chapelles (1956, 1959) et aux œuvres de défense, ponts, fontaines et édifices publics (1964) de celle-ci. La série aurait dû se compléter par un quatrième volume, traitant des abbayes, maisons de corporation et édifices privés, ouvrage en partie déjà ébauché, malgré les nombreuses occupations de l'auteur. Tout cela et beaucoup d'autres travaux resteront inachevés pour longtemps peut-être.

Né en 1916 à Vevey, Marcel Strub avait fait ses études classiques au Collège Saint Michel, à Fribourg. A la Faculté des Lettres de l'Université, il suivit des cours et séminaires en histoire de l'art, histoire et littérature surtout. Mais de bonne heure, il sentit sa vocation pour l'étude du patrimoine artistique de sa patrie fribourgeoise, à laquelle il vouait le meilleur de ses forces. Dans sa thèse sur la sculpture fribourgeoise du XVI^e siècle déjà, il trancha irréfutablement une vieille querelle sur la personnalité des deux plus grands sculpteurs suisses de l'époque, Hans Geiler et Hans Gieng, et leur prétendue identité «Hans Geiler et Hans Gieng», Fribourg 1962. De nombreux articles publiés dans les périodiques scientifiques de son canton et du pays vinrent s'y ajouter; nous ne relevons ici que le travail dédié à l'anonyme «Maître aux gros nez» Martin Gramp, le sculpteur de Lindau, dont il sut identifier l'œuvre (Annales fribourgeoises 44, 1960). Sa façon d'analyser et d'interpréter la sculpture devait beaucoup à la «Vie des Formes» d'Henri Focillon. Pour le volume commémoratif du VIII^e Centenaire de la Fondation de Fribourg, publié en

1957, Strub avait rédigé à l'aide de l'iconographie et des textes une notice très intéressante sur l'image d'une ville zaehringienne, savant essai d'une topographie historique de Fribourg. Les questions d'urbanisme le passionnaient, même celles du XX^e siècle. En ce qui concerne l'art contemporain auquel il initia pendant de longues années les collégiens de Saint Michel, il respectait toute création artistique authentique et sincère sans manquer de manifester ses goûts et ses préférences.

L'auteur de ces lignes eut la mission d'accompagner les premiers pas du défunt dans le domaine séduisant mais difficile de l'inventarisation. Il se souvient volontiers des heures passées ensemble devant les monuments fribourgeois. Il y trouva l'occasion de découvrir la sensibilité de Marcel Strub, ses vastes connaissances historiques, son flair pour la découverte de trésors oubliés ou cachés, mais aussi sa probité intellectuelle. Strub avait le don de rédiger ses textes dans une langue claire et soignée, sans équivoque; si dans les trois volumes de son inventaire, il s'est parfois limité à défricher le terrain, laissant à d'autres le soin de poursuivre les pistes qu'il avait ouvertes, certaines pages qu'il a consacrées à sa ville garderont à jamais leur place dans l'historiographie fribourgeoise. Notre Société restera toujours reconnaissante à cet érudit qui sut mettre avec assiduité et fidélité ses beaux talents au service de son pays!

Alfred A. Schm

GLÜCKWUNSCH AN DR. H. C. WALTHER SULSER

Am 18. April dieses Jahres konnte Architekt Dr. h. c. Walther Sulser in Zizers seinen 80. Geburtstag feiern. Es ziemt sich, daß auch hier kurz eines Mannes gedacht wird, der einen großen Teil seines Lebens als Denkmalpfleger im eigentlichen Sinn des Wortes tätig war, ohne je eine öffentliche Beamtung zu bekleiden. Graubünden verdankt ihm eine große Reihe von Restaurierungen, vornehmlich sakraler Bauten. Schon beim Churer Dom, den Sulser von 1921 bis 1926 in Pflege hatte, waren damit ausgedehnte baugeschichtliche Untersuchungen verbunden, und die fruchtbare Kombination von denkmalpflegerischer Praxis und wissenschaftlich zuverlässiger Analyse der Befunde kennzeichnete auch sein ferneres Schaffen, über volle vier Jahrzehnte hin. Es kann hier nur an die wichtigsten Stationen dieses Wirkens erinnert werden, etwa an die seit 1947 im Gang befindliche Restaurierung der Klosterkirche St. Johann in Müstair, wo der bis heute umfangreichste Zyklus karolingischer Wandmalerei zutage trat, an die Wiedererweckung der ehemaligen Prämonstratenserkirche St. Luzi (1951) und die Ausgrabungen unter der im Dreißigjährigen Krieg zerstörten Coemeterialkirche St. Stephan in Chur, wo Sulser eine hochinteressante frühchristliche Grabanlage entdeckte und behutsam konservierte (1955/56), an die Restaurierung von St. Lorenz in Paspels hoch über dem Domleschg mit den dabei gemachten sensationellen spätantiken und frühmittelalterlichen Funden (1957); zu wenig sind wohl die beiden Kirchen von Santa Maria (1954–1957) und Santa Domenica (1961–1965) im entlegenen Calancatal bekannt, die ihre Auferstehung ebenfalls Sulser verdanken. Über seine archäologischen und baugeschichtlichen Beobachtungen hat Architekt Sulser stets sorgfältig Rechenschaft abgelegt, vor allem im Nachrichtenteil der